
57


Newberry Library Chicago

JOURNAL,

principal rédacteur

DEDIÉ A MONSIEUR,

FRERE DU ROI.

gautier Dagoty

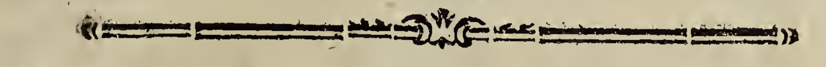


TABLE GENERALE

DES JOURNAUX

ANCIENS ET MODERNES,

CONTENANT *les Jugemens des Journalistes sur les principaux Ouvrages en tout genre;*

SUIVIE d'Obſervations impartiales, & de Planches en taille-douce ou en couleur.

Par une SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

1776-1783

. . . . Juſtique tenorem
Flectere non odium cogit, non gratia ſuadet.

A PARIS,

Chez DEMONVILLE, Imprimeur-Libraire de l'Académie Françoiſe, rue S. Severin, aux Armes de Dombes.

M. DCC. LXXVI.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.



TABLE GÉNÉRALE DES JOURNAUX ANCIENS ET MODERNES.

PROSPECTUS.

ON murmure depuis long-temps contre la multitude des Journaux; on ſe plaint de la difficulté diſpendieuſe de les réunir tous, & de l'impoſſibilité de parcourir, en un mois, une ſi grande quantité de volumes : ces reproches ſont fondés ſans doute; & il paroît au premier coup d'œil que c'eſt mal y répondre, que de venir ſoi-même augmenter le nombre des Journaliſtes; mais nous nous flattons que, lorſque les Lecteurs auront jeté les yeux ſur le plan de cet Ouvrage périodique, ils conviendront qu'il manquoit à notre Littérature, & que lui ſeul peut remédier aux inconvéniens qui naiſſent de

la foule innombrable des Journaux. C'eſt préciſément parce qu'ils ſe ſont trop multipliés, qu'on doit en deſirer un qui raſſemble ſous un même point de vue des analyſes laconiques, mais lumineuſes, des productions en tout genre, des précis clairs & fideles des jugemens que les Journaliſtes en ont portés, & quelques obſervations impartiales, & ſur ces ouvrages, & ſur ces jugemens mêmes ; un Journal qui, remontant vers l'origine des Journaux, rappelle les anciennes déciſions de leurs Auteurs, & ſoit, pour ainſi dire, le recueil des arrêts de cette Cour Souveraine ; un Journal enfin qui, écrit ſans paſſion, ſans interêt, venge les chef-d'œuvres de tant de critiques ameres & indécentes, & réduiſe à leur juſte valeur ces éloges outrés qu'un Auteur croit accordés à ſes talens, & qui ſont prodigués ou à ſon crédit par la crainte, ou à ſon rang par la flatterie.

Tel eſt le but que nous nous ſommes propoſé : ce n'eſt point ici une Table ſeche & ſtérile des matieres traitées dans les Journaux. Nous ne nous contenterons pas d'indiquer au Lecteur la mine où il doit fouiller ; nous lui en ferons appercevoir les richeſſes les plus précieuſes ; mais lorſqu'il voudra approfondir des matie-

res trop étendues, pour recevoir de nos analyſes tout le jour dont elles ſont ſuſceptibles, nous le renverrons aux Journaux même; de ſorte que ce Journal, ſans nuire aux modernes, fera revivre les anciens, & rendra peut-être leur poſſeſſion plus chere à ceux qui en ont conſervé des collections ſuivies. Rien de plus intéreſſant pour un Amateur des Lettres & des beaux Arts, que de comparer le goût de ſes contemporains avec celui de la génération précédente; de voir ſe ſuccéder toutes les révolutions qui ont changé les ſyſtêmes & les idées; de diſtinguer l'influence du vrai beau, de celle des circonſtances & de la cabale: ces connoiſſances ſont les ſeules qui puiſſent nous conduire à prévoir comment le ſuprême Tribunal de la Poſtérité doit un jour approuver, infirmer ou caſſer, en dernier reſſort, les déciſions de notre ſiecle. Combien d'Ouvrages ont eu le ſort de la Phedre de Pradon, celui de briller un moment, d'éclipſer même des chef-d'œuvres, & de retomber enſuite dans un éternel oubli!

Quoique ce ſoit une eſpece de ſacrilege de remuer les cendres des morts, nous rendrons quelquefois à ceux-ci un moment d'exiſtence, pour dévoiler les cau-

ſes qui leur avoient procuré un ſuccès éphémere, & celles qui ont fait tomber à la fois l'illuſion, l'Auteur & la piece. Nous montrerons comment le Public peut, ſans s'en appercevoir, être entraîné par une cabale impoſante; comment l'enthouſiaſme ſe communique de proche en proche, & électriſe, pour ainſi dire, toute une Aſſemblée, & même toute une Nation. D'ailleurs, parmi les Ouvrages décriés ou dénigrés à juſte titre, il en eſt peu qui, dans un amas de défauts ou de choſes triviales, n'offrent tantôt un caractere bien deſſiné, tantôt une ſaillie heureuſe, quelquefois même une réflexion neuve. Lorſque nous parlerons de ces Ouvrages morts en naiſſant, nous ne mettrons que ces beautés ſous les yeux du Lecteur; l'ennui de lire le reſte ſera notre partage.

Il eſt auſſi quelques Ouvrages eſtimables qui ſont reſtés ignorés, parce que leurs Auteurs, ſans hardieſſe dans la ſociété, ſans protection à la Cour, & peu célébrés dans les Journaux, n'ont cherché d'autre récompenſe de leurs talens, que le plaiſir ſecret de les exercer. Nous tâcherons de les tirer de leur obſcurité, & de faire voir combien ils ont été utiles aux Auteurs modernes qui puiſoient

avec sécurité dans ces sources inconnues au Public. On a vu, de tout temps, quelques Gens de Lettres se liguer pour cacher avec soin, ou décrier hautement les livres féconds où se trouvoient leurs *meres idées*, comme à Carthage on défendoit aux Navigateurs, sous les peines les plus séveres, d'enseigner aux Etrangers le chemin de Isles Cassitérides, où étoient les mines de la République. Les annales du Théâtre offrent de même un grand nombre de Drames ou tragiques ou comiques, à qui il ne manqueroit, pour obtenir encore les suffrages du Public, que des Acteurs dont la mémoire fût moins paresseuse. Ces Pieces qui firent les plaisirs de nos peres, feroient les nôtres & auroient pour nous tout le charme de la nouveauté. Nous osons nous flatter que notre travail pourra donner lieu à de nouvelles éditions de plusieurs bons livres oubliés, & que le Public nous saura gré de lui avoir fait restituer des richesses littéraires qui lui appartenoient, & dont on lui cachoit le prix.

Nous observerons, lorsque l'occasion s'en présentera, les changemens arrivés dans les mots, & sur-tout dans la maniere d'en faire usage. On trouvera dans

ce Journal les querelles des Savans & des Littérateurs anciens & modernes, accompagnées d'obſervations ſimples, modérées & dégagées de tout eſprit de parti. Dans les débats littéraires, la conduite la plus ſage eſt celle du ſpectateur qui s'appuie ſur la barriere, regarde les champions, ne veut ni donner des coups ni en recevoir, & refuſe même ſouvent de les juger. Nous aimons mieux chercher à plaire au bon goût qu'à la malignité humaine ; & nous avons aſſez bonne opinion de notre ſiecle, pour croire que l'équité ſévere, mais décente, peut trouver autant de ſuffrages que la ſatyre. Le vœu ſecret des Gens de Lettres les plus eſtimables, étoit depuis long-temps ou qu'on fît ceſſer tant de querelles envenimées, ou qu'une Société littéraire, dans des conſeils modeſtes, & non dans des arrêts tranchans, peſât les raiſons ſans peſer les injures, invitât les deux partis à ſe reſpecter eux-mêmes, prît ſoin de les laver l'un & l'autre de tant de calomnies, de tant d'outrages haſardés dans la chaleur de la mêlée, & dont on ſe repent après le combat, ſans avoir ſouvent le courage d'avouer ſon repentir. Nous rendrons compte ſuccintement des principaux Ou-

vrages de théologie, ſans nous permettre jamais de prononcer ſur les matieres qu'ils traiteront. Quant à la Juriſprudence, nous ne nous bornerons pas à des analyſes des productions des Juriſconſultes; nous parlerons auſſi des cauſes célebres, curieuſes, intéreſſantes, à meſure qu'elles ſe préſenteront ſuivant l'ordre des temps.

La partie des Anecdotes politiques actuelles, placée à la fin de chaque volume, ne ſera point négligée. Nous oſons même promettre qu'elle ſera préſentée ſous un jour moins fatiguant pour les yeux du Lecteur, qu'elle n'a pu l'être juſqu'ici dans les autres Journaux. En effet, les Journaliſtes ne peuvent rendre compte que des événemens qui ont partagé l'attention publique pendant un mois. Forcés de parcourir les différentes parties du monde, & de laiſſer dans chaque contrée des événemens imparfaits dont on ne prévoit pas l'iſſue, leurs récits ne font ſouvent que tourmenter la curioſité du Lecteur, ſans la ſatisfaire; ici, c'eſt le commencement d'une opération militaire ou politique; là, une révolte qui vient d'éclore; plus loin, une ſcene tragique dont les détails ſont inconnus; le mois ſuivant, même em-

barras ; même insuffisance dans les récits. Chaque événement forme ainsi de mois en mois un tableau tronqué, mutilé, décousu, dont le Lecteur est obligé de rapprocher, avec peine, les différentes parties pour en saisir l'ensemble.

En reprenant ces mêmes événemens depuis le commencement des faits qui intéressent aujourd'hui le Public, chaque narration, dans notre Journal, formera une chaîne non interrompue ; le site, les personnages, l'action principale d'un tableau, ne se trouveront point confondus avec ceux d'un autre. Chaque événement, pris dès son origine, sera conduit jusqu'à une époque sur laquelle l'attention du Lecteur puisse se reposer. On omettra cette multitude de faits vulgaires qui remplissent la plupart des Papiers publics, & qui souvent ne sont lus que de ceux dont les noms figurent dans ces récits. Les événemens politiques ne formeront pas seuls la classe des Anecdotes ; on y joindra un grand nombre de faits intéressans propres à caractériser ou les Nations ou les Hommes célebres.

Il n'est pas moins important, dans les hautes Sciences que dans les Lettres, de comparer les décisions des Savans, &

celles du Public sur les différens systêmes ; de connoître l'époque des découvertes, d'en saisir l'enchaînement, de marquer la lenteur ou la rapidité des progrès que chacune a produits. Souvent, dans les Sciences abstraites, la plus légere idée conduit à une foule de vérités utiles, semblable à la foible étincelle qui, tombant sur une matiere inflammable, jette de tous côtés des torrens de lumieres. En cherchant deux chimeres célebres dans les Mathématiques & dans la Chymie, on a trouvé des trésors réels. Dans la carriere ténébreuse des Sciences, les plus pâles lueurs ne sont point à dédaigner ; on s'attachera donc à faire revivre les *meres idées* qui ont accéléré le développement des Sciences, & à retrouver le germe dans le sein même du fruit qu'il a fait naître. Une foule de découvertes sont devenues vulgaires sans cesser d'être utiles ; l'habitude d'en faire usage inspire aux hommes pour elles cette indifférence qu'ils ont pour les vérités de premiere évidence. On ignore jusqu'au nom de leurs Auteurs, & les préjugés qu'ils ont eus à vaincre, & les persécutions qu'ils en ont essuyées. On jouit du bienfait sans connoître le bienfaiteur ; il est juste de venger tant d'hommes uti-

les d'un oubli qui ſemble tenir de l'ingratitude.

On ſuivra pour tout ce qui concerne la Phyſique, l'Aſtronomie, la Médecine, la Chymie, l'Hiſtoire Naturelle & les Mathématiques, la même méthode que pour la Littérature ; on fera paſſer en revue & les Auteurs & les Journaliſtes anciens & modernes ; leurs opinions ſeront comparées ; on ſe permettra quelques obſervations ; mais on ne ſe décidera en faveur d'un ſyſtême, qu'avec la plus grande circonſpection, parce que dans les hautes Sciences, les choſes les plus légeres importent ſouvent au bien public.

Les Arts agréables & les Arts utiles trouveront auſſi leurs places dans ce Journal ; on tâchera d'y indiquer les variations du goût dans la Muſique, dans l'Architecture, dans la Peinture & dans la Sculpture, & les différens jugemens qu'on a portés ſur les ouvrages des Artiſtes. Dans ces divers genres, chaque ſiecle, ainſi que chaque homme, a ſa maniere de voir, & les affections nationales changent quelquefois comme celles de l'individu. Il eſt inutile d'ajouter que nous ſuivrons avec une attention particuliere les progrès de l'Agriculture, de la Navigation & du Commerce.

Conditions de la Souſcription.

Cet ouvrage ſera compoſé chaque année de *douze* volumes *in*-12, caractere *cicero*, ſur papier carré ordinaire, de deux cent quarante pages chacun. Ils seront *ornés de planches*, ſoit en taille douce, ſoit en couleur, lorſque la ſeule deſcription des objets les plus importans dans les Sciences & dans les Arts, ne ſeroit pas ſuffiſante.

Chaque volume ſera compoſé de deux parties indépendantes l'une de l'autre, de maniere qu'on pourra les détacher, pour les claſſer & les faire relier enſemble. La premiere, compoſée de cinq feuilles, contiendra les analyſes des anciens Ouvrages, depuis le commencement de ce ſiecle, & des déciſions des Journaliſtes anciens, & ſera conſacrée à la Littérature, aux Sciences & aux Arts. La ſeconde partie, compoſée également de cinq feuilles, contiendra les analyſes des Ouvrages modernes, & des déciſions des Journaliſtes de nos jours, à commencer depuis Janvier 1776, & ſera de même conſacrée à la Littérature, aux Sciences & aux Arts.

Le premier volume paroîtra dans les premiers jours du mois de Septembre prochain, & les autres ſucceſſivement dans les premiers jours de chaque mois.

On ſouſcrira à Paris, chez DEMONVILLE, Imprimeur-Libraire de l'Académie Françoiſe, rue S. Severin, aux armes de Dombes; LACOMBE, Libraire, rue Chriſtine; & chez les principaux Libraires, tant de Province que des Pays étrangers.

Les perſonnes qui voudront s'abonner, auront ſoin d'affranchir & le port des lettres & celui de l'argent.

Le prix de la ſouſcription ſera de *vingt-quatre livres* pour Paris, & de *trente livres* pour la Province. Chaque volume ſera rendu franc de port, par la poſte, chez les Souſcripteurs.

Les quittances de ſouſcription ſeront ſignées de MM. *Gautier Dagoty pere*, *Garcin*, & des Libraires chargés des diſtributions.

On s'adreſſera *à M. Dagoty*, Anatomiſte & Botaniſte, penſionné du Roi, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon, l'un des Aſſociés, à *Paris*, rue Saint-Honoré, vis-à-vis l'Oratoire, pour ce qui peut concerner le Journal; *& on aura ſoin d'af-*

franchir les lettres & les paquets. Les Auteurs qui voudront ajouter des planches à leurs Ouvrages, lui enverront leurs deſſins, pour être gravés & inſérés dans le Journal.

Lu & approuvé, ce 17 *Mai* 1776.

CRÉBILLON.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer, ce 18 *Mai* 1776. ALBERT.

